

DAVID YVON

Contact : david.f.yvon@gmail.com

TITRES UNIVERSITAIRES ET FORMATION

| | |
|--|-------------|
| Agrégation de Lettres modernes Concours externe spécial, rang national d'admission : 1 ^{er} . | 2023 |
| Qualification aux fonctions de Maître de conférences Section 09 - Langue et littérature françaises. | 2022 |
| Doctorat en Langue et littérature françaises Université Bordeaux Montaigne. | 2021 |
| CAPES de Lettres modernes Concours externe, rang national d'admission : 6 ^e . | 2015 |
| Master recherche en Études littéraires Université Bordeaux Montaigne. | 2012 |
| Licence de Lettres modernes Université Bordeaux Montaigne. | 2010 |

FONCTIONS D'ENSEIGNEMENT

| | |
|---|--------------------------|
| Professeur de Lettres modernes dans l'enseignement secondaire En poste depuis 2021 au lycée Claude de France, Romorantin. | 09/2020 – présent |
| Chargé de cours Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. | 01/2020 – 06/2020 |
| Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (temps plein) Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. | 09/2018 – 08/2019 |
| Contrat doctoral avec charge d'enseignement Université Bordeaux Montaigne. | 09/2015 – 08/2018 |

RESPONSABILITÉS SCIENTIFIQUES, PÉDAGOGIQUES ET ADMINISTRATIVES

| | |
|---|--------------------|
| Chercheur associé à Plurielles, U.R. 24142 Université Bordeaux Montaigne. | depuis 2021 |
| Élu représentant des doctorants aux Conseils centraux de l'Université Bordeaux Montaigne Membre du Bureau de la Commission de la recherche. | 2018-2020 |
| Membre de la SFEDS Société Française d'Étude sur le Dix-huitième Siècle. | depuis 2019 |
| Directeur numérique du colloque international Jean-Philippe Toussaint Université de Limoges. | 2018-2019 |
| Organisation de la journée d'étude interdisciplinaire « Exhausser la pensée, exaucer la voix » En collaboration avec Mounira Hamzaoui. Université Bordeaux Montaigne, 18 octobre 2017, publication des actes sur le site de l'U.R. Plurielles. | 2017 |

PUBLICATIONS

À PARAÎTRE

« "De tout un peu". Les écarts de la fiction sadienne »

Récit et vérité à l'époque classique : Digressions, dissertations, réflexions dans les récits factuels et dans les récits fictionnels de l'époque classique (XVIIe et XVIIIe siècles), dir. C. Ramond, M. Hersant, É. Leborgne, N. Kremer, Bordeaux, 23-24 mai 2019.

Les sources philosophiques sur lesquelles s'appuie Sade nous sont aujourd'hui bien connues, cela notamment grâce aux travaux de Jean Deprun qui a mis en évidence tout ce que les discours des libertins sadiens devaient à Voltaire, à Fréret, à La Mettrie ou encore à d'Holbach. L'objectif de cette contribution est donc moins de traquer les emprunts ou les plagiats que d'interroger la manière dont la dissertation, forme-reine du dialogue philosophique, s'intègre – quand c'est le cas – à la narration. Partagée entre un impératif d'ordre et de mesure qui condamne *a priori* toute parenthèse réflexive et un certain penchant à la digression libertine, à la bigarrure, au pas de côté, la fiction sadienne propose, en raison même des contractions internes qui la caractérisent, un exemple tout à la fois original et ambigu d'articulation de la pensée au récit.

THESE DE DOCTORAT

***Sade, une poétique du secret*, Paris, Honoré Champion, coll. « Les dix-huitièmes siècles », 2024.**

« A quelque point qu'en frémissent les hommes, la philosophie doit tout dire ». La phrase célèbre par laquelle l'héroïne de l'Histoire de Juliette achève, sur le ton de la confiance, le récit scandaleux de sa propre vie constitue le point de départ de la réflexion menée dans ce livre, qui interroge la place - tout à la fois centrale et paradoxale - qu'occupe le secret dans les œuvres fictionnelles du marquis de Sade.

ARTICLES DE REVUES À COMITÉ DE LECTURE

« Sade contre les "trembleurs" »

Modernités n°47, « La suggestion », dir. Éric Benoit et Joëlle de Sermet, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2022, p. 107-134.

En dépit des récriminations constantes contre le style « gazé » et de l'ambition affichée par nombre de libertins de ne surtout rien passer sous silence, la suggestion ne manque pas d'occuper chez Sade une place tout à la fois centrale et paradoxale dans la représentation de la scène érotique. Le parti pris de « peindre à nu » par lequel l'auteur *des 120 journées* entend se distinguer de ses confrères de plume, « trembleurs » qui n'offrent « que des moitié d'idées », souffre dans les faits trop d'exceptions pour être pris tout à fait *au sérieux*. Qu'il s'agisse de mimer, avec une évidente ironie, les réticences du discours sensible ou de souligner l'intensité de la scène en jouant sur le hors-champ, la fiction sadienne tend à faire du voile une *condition* de l'obscénité en associant systématiquement l'image du corps occulté à la vanité du geste d'occultation. Ce silence résonne froidement, loin de la complicité tacite que supposent ordinairement les équivoques du récit libertin ; il ne survient au demeurant que lorsque l'ensemble des combinaisons possible semble épuisé et que tout semble déjà avoir été dit. Sade n'enfreint alors l'injonction à « tout dire » que pour inviter à un prolongement hors-texte, à une continuation désespérée de l'acte voluptueux sur un mode non plus mimétique ou référentiel, mais fantasmatique – poétique.

« Sade, lecteur de Destouches »

Destouches et la vie théâtrale, dir. Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval, Martial Poirson et Catherine Ramond, collection *Études sur le XVIII^e siècle*, Editions de l'Université de Bruxelles, 2019, p. 111-122.

A la faveur de la réédition chez Classiques Garnier du théâtre complet de Philippe Néricault Destouches, cet article entendait poser la question de la réception de cette œuvre à travers le prisme bien particulier de la lecture sadienne. En comparant *L'Irrésolu* de Destouches au *Capricieux* de Sade, comédie par laquelle ce dernier entend se mesurer à son auguste devancier, il s'agissait autant de prendre la mesure de l'influence qu'a pu exercer sur son époque la comédie nouvelle – dont les innovations par rapport au modèle moliéresque n'ont pas manqué d'être soulignées –, que de mettre l'accent sur les

emprunts et les détournements de la dramaturgie sadienne, laquelle parvient ici, insidieusement, à transformer la comédie « sans morale » de Destouches en une comédie à proprement parler « immorale ».

« Poisons de la lecture. L'énergie des mauvais livres au siècle des Lumières »

Modernités n°44, « Effets de lecture : pour une énergétique de la réception », dir. Éric Benoit, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2019, p. 39-64.

La fortune que connaît la notion d'énergie au XVIII^e siècle s'explique notamment, comme l'a rappelé Michel Delon, par une attention renouvelée aux « effets » produits par le texte et par une revalorisation de la place du lecteur dans le champ littéraire. Parce qu'elle sait nous toucher, nous émouvoir ou nous enflammer, l'œuvre « énergétique » triomphe au siècle des Lumières, menaçant même de renverser la hiérarchie des genres en accordant une forme de prééminence au livre obscène, nécessairement « poivré », sur des productions plus sages ou plus raisonnables. Cet article interroge les rapports entre énergie et obscénité à une époque où censeurs et libertins semblent se rejoindre dans une même confiance dans l'efficacité pragmatique des « mauvais livres ».

« "Le grand art est de se contrefaire" : les comédies de l'aveu dans le théâtre du marquis de Sade »

Symbolon, Université des arts de Tîrgu-Mures, n°29, 2015, p. 36-42.

Loin de la logique d'exhibition qui ordonne les orgies de l'œuvre clandestine, le théâtre du marquis de Sade fait un usage fécond de l'allusion et du contournement, ne perdant jamais de vue les contraintes inhérentes à la représentation d'une pièce sur les scènes des théâtres parisiens. Le spectacle est simultanément l'occasion d'une réhabilitation, pour celui qui passera plus de vingt années de sa vie en prison, et le prétexte d'une exploration méthodique des limites du montrable. Il est ce lieu ambigu où cohabitent le licite et l'illicite, le lieu commun et le secret. Particulièrement productif dans les comédies, le motif du secret se nourrit à son tour d'une référence continue aux codes de la représentation théâtrale – masques, déguisements, mises en abyme, montages spéculaires –, aussi s'agira-t-il dans cet article d'interroger la manière dont Sade convoque le théâtre sur scène pour suppléer aux failles du discours, aux trouées du langage.

ACTES DE COLLOQUES ET DE JOURNÉES D'ÉTUDE

« Surprise et libertinage : les infortunes de la pudeur »

Actes de la journée d'étude des doctorants de TELEM, « Surprendre », 2016, [sur le site de l'E.A. TELEM](#).

En remontant à l'acception militaire d'un mot appelé à connaître une longue fortune au XVIII^e siècle, cet article revient sur la signification des scènes de « surprise » dans la littérature des Lumières et dans le roman libertin en particulier. De la « surprise nocturne » que fait Chérubin à la comtesse dans *La Mère coupable* de Beaumarchais à l'agression de Madame Dupré, dans la *Félicia* de Nerciat, agression qui ne manquera pas du reste d'être confessée par son auteur – « Oui, je m'y suis pris brutalement, dit le chevalier. Elle n'était point sur ses gardes » –, la prolifération du motif de la surprise amoureuse trahit simultanément la violence inhérente à l'imaginaire érotique classique et la volonté systématique de nier cette violence, ou à tout le mot de la gazer, que ce soit en usant de périphrases ou en refusant aux héroïnes violées le statut de victime : « Je ne sais si je la violai, reconnait le héros du *Jacques de fataliste* de Diderot, mais je sais que je ne lui fis pas de mal et qu'elle ne m'en fit point. » Dans un paysage littéraire où le « scélérat » se voit souvent revêtir d'un habit « couleur de rose », Sade semble paradoxalement être l'un des seuls à dénoncer l'hypocrisie de ces stratégies de contournement et à aborder de front la question des violences sexuelles.

« L'optique et le volcan. Les échelles de la représentation chez Sade »

Actes de la journée d'étude des doctorants de TELEM, « Mesure et démesure de la représentation artistique », 2015, [sur le site de l'E.A. TELEM](#).

Dans cette œuvre « à deux faces » que nous livre le marquis de Sade, comment passer d'un théâtre moral, conventionnel, à l'horreur implacable du roman clandestin ? Rien de plus simple, nous glisse l'auteur, il ne suffit que d'élargir la scène, de passer du gros plan de la représentation dramatique au plan large de la narration romanesque, bref, de rapprocher ou d'éloigner « le point de vue de l'optique ». Car le défaut n'est pas dans l'objet, il est niché dans le regard de celui qui observe. Envisager, comme nous nous proposons de le faire ici, la « fracture » entre l'œuvre clandestine et l'œuvre

officielle en termes de jeu sur les échelles et sur les dimensions est une manière de mettre l'accent sur la nécessaire complémentarité de ces deux productions, sur ce qui ramène insidieusement la démesure du geste transgressif à l'expression d'une théâtralité codifiée.

AUTRES PUBLICATIONS

« Énergie », « Rire » et « Rire sardonique » : articles du *Dictionnaire Sade*

Sous la direction de Christian Lacombe, L'Harmattan, 2021, p. 240-241, p. 511-512, p. 512-514.

Introduction et conclusions des actes de la journée d'étude des doctorants de TELEM : « Exhausser la pensée, exaucer la voix »

2017, [sur le site de l'E.A. TELEM](#).

Compte-rendu du colloque « Destouches et la vie théâtrale »

Bulletin de la Société d'étude française du XVIII^e siècle, numéro 103, troisième trimestre 2016.

« Menus plaisirs et dispositifs piégés : se prendre au jeu avec Sade »

Opium philosophie, n°3, « L'énigme du jeu », avril 2015, p. 48-52.

COMMUNICATIONS

Sont seulement indiquées les communications n'ayant pas donné lieu à une publication.

CONFÉRENCES (Université)

« Surprise et libertinage au siècle des Lumières »

Séminaire interdisciplinaire doctoral « Sade et la pornographie », organisé par Catherine Ramond et Daniel Ferreira, Université Bordeaux Montaigne, 27 janvier 2017.

« Les échelles de la recherche en littérature »

Journée d'étude « Qu'est-ce que la recherche en littérature ? », Université Bordeaux Montaigne, 30 mars 2016.

CONFÉRENCES GRAND PUBLIC (Librairies, lieux culturels)

« "L'invention" de la langue française »

Cycle de conférences « Questions du monde » organisé par le Centre franco-biélorusse et l'Ambassade de France en Biélorussie, Médiathèque française de Minsk, 15 novembre 2017.

« L'ombre des Lumières »

Cycle de conférences « Questions du monde » organisé par le Centre franco-biélorusse et l'Ambassade de France en Biélorussie, Médiathèque française de Minsk, 4 novembre 2016.

« Temps, espace, narration dans le jeu de carte évolutif »

Table ronde au Stunfest 2016 sur le thème : « Paradigmes du jeu de carte évolutif à l'heure du numérique », Salle Liberté, Rennes, 20 mai 2016.

« Montaigne, Montesquieu »

Conférences devant l'Alliance française de Berne, Librairie Mollat et Hôtel de Sèze à Bordeaux, 8 et 10 mai 2015.